Pôle Avenir
Université d'Orléans

Observatoire de la Vie étudiante

Numéro 17 - Avril 2013

Les bacheliers 2011 inscrits en 1ère année de Licence

Les déterminants de la réinscription ou non des bacheliers l'année suivant leur première année de Licence à l'Université d'Orléans en 2011-2012.

Préambule à une enquête à venir auprès des bacheliers ne s'étant pas réinscrits dans notre établissement, l'étude présentée ici, à partir de bases de données issues d'APOGEE[1], met en lumière certains déterminants explicatifs à la non réinscription tels que le parcours scolaire ou l'origine sociale. Mais cette non réinscription signifie-t-elle un abandon des études ou plutôt un changement d'orientation ? L'enquête en cours permettra de répondre à nos interrogations.

Pour l'année universitaire 2011-2012, 1769 nouveaux bacheliers[2] étaient inscrits en 1ère année de Licence à l'université d'Orléans. L'année suivante, 1107 se sont réinscrits à l'université et, par conséquent, 662 ne l'ont pas fait. Près de deux bacheliers sur cinq (**37,4 %**) inscrits en 1ère année de Licence en 2011-2012 ne se sont donc pas réinscrits dans notre établissement.

Quel parcours scolaire ?

La population des bacheliers 2011 est particulièrement féminine : 57,2 % de jeunes bachelières contre 42,8 % de bacheliers. Les jeunes femmes se réinscrivent un peu plus souvent que leurs homologues masculins, mais ce n'est pas du tout significatif (63,2 % contre 61,7 %). L'âge d'obtention du baccalauréat, le type de baccalauréat ainsi que la mention obtenue au baccalauréat apparaissent comme des éléments déterminants dans la réinscription ou non à l'université.

	Taux de non réinscription
Bacheliers à l'heure ou en avance	30,4 %
Bacheliers avec un an et plus de retard	**51,0 %**
Baccalauréat obtenu avec mention (TB, B, AB)	26,6 %
Baccalauréat obtenu avec mention Passable	**43,2 %**
Baccalauréat de type général	29,6 %
Autre baccalauréat	**64,6 %**

Parmi les bacheliers généralistes, ce sont les littéraires qui plus souvent que la moyenne, ne sont pas réinscrits l'année suivante : 38,0 % pour les littéraires, 29,2 % pour les économistes et 25,8 % pour les scientifiques.

Parmi les bacheliers non généralistes, 74,6 % des titulaires d'un baccalauréat professionnel ne sont pas réinscrits l'année suivante et 60,6 % des bacheliers technologiques dont plus particulièrement les titulaires d'un bac ST2S[3] (68,6 % de non réinscription).

Tout en constatant un faible taux de réponse à l'enquête annuelle d'évaluation des formations et des conditions d'études, 12,7 % de répondants[4], on note que les bacheliers généralistes ont répondu, plus souvent que la moyenne. En effet, 14,3 % de ces bacheliers ont répondu contre 8,5 % des technologiques et 3,5 % des titulaires d'un baccalauréat professionnel. Présents durant la période d'évaluation de mi-janvier à début mars, 12,9 % ne se sont pourtant pas réinscrits : cela concerne 75,0 % des bacheliers professionnels, 29,2 % des technologiques et 9,6 % des généralistes. Notons que sur ces 29 bacheliers, 14 étaient présents aux examens des deux semestres dont 6 sont admis aux deux semestres et 3 à un semestre.

Quelle formation suivie ?

La composante présentant un taux de non réinscription supérieur à la moyenne est celle de Droit, Economie, Gestion. En effet, deux bacheliers sur cinq (41,0 %) inscrits en 1ère année de Licence en 2011-2012 dans cette composante ne se sont pas réinscrits l'année suivante à l'université. C'est d'ailleurs dans cette composante que la part des bacheliers non généralistes est supérieure à la moyenne. Ils représentent plus d'un bachelier sur quatre (27,0 %) pour un bachelier sur cinq (22,4 %) inscrits en 1ère année de Licence.

1 : Application pour l'Organisation et la Gestion des Enseignements et des étudiants

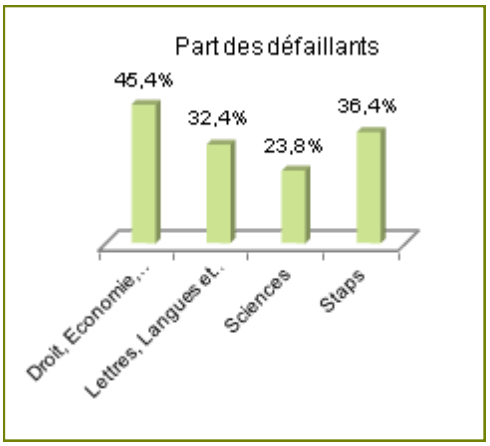
2 : Base Janvier 2013

3 : Sciences et technologies de la Santé et du Social

4 : Croisement entre base Janvier 2013 et base Evaluation L1 soit 225 bacheliers.

Le résultat à l'année y est également plus souvent que la moyenne « Défaillant », c'est-à-dire qu'il existe au moins une absence (justifiée ou non) à chacun des semestres : quand en moyenne près de deux bacheliers sur cinq (37,0 %) ont ce résultat, leur part y est de 45,4 %.

	Taux de non réinscription
Droit, Economie, Gestion	**41,0 %**
Lettres, Langues et Sciences Humaines	34,8 %
Sciences	32,1 %
STAPS	37,8 %

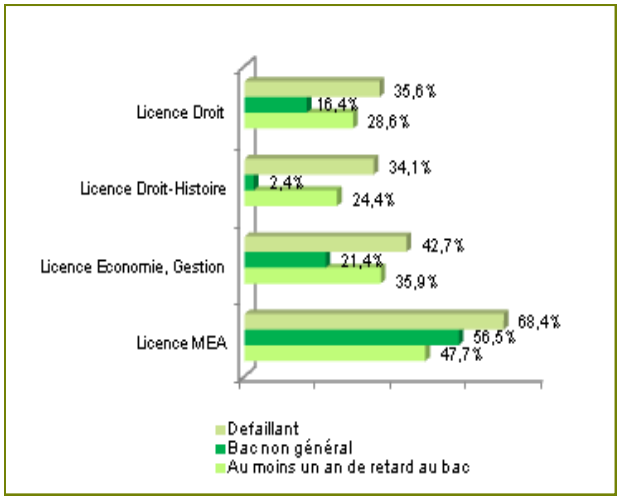


En Droit, Economie, Gestion

La Licence présentant un taux de non-réinscription à l'université d'Orléans nettement supérieur à la moyenne est la Licence Management des Entreprises et des Administrations (MEA). En effet, plus de la moitié (53,4 %) des bacheliers inscrits en 2011-2012 en 1ère année de cette Licence ne sont pas réinscrits à l'université l'année suivante. On notera que cela concerne, dans une moindre mesure, la Licence Economie, Gestion.

	Taux de non réinscription
Licence Droit	36,4 %
Licence Droit-Histoire	17,1 %
Licence Economie, Gestion	**43,5 %**
Licence Management des Entreprises et des Administrations	**53,4 %**

Ces deux Licences ont d'ailleurs le premier semestre en commun. Cette non-réinscription s'explique par la composition même des inscrits dans cette 1ère année de Licence MEA et de leurs résultats : plus de bacheliers ayant au moins une année de retard au baccalauréat (en moyenne 34,6 %), des bacheliers plus souvent non généralistes (en moyenne 27,0 %), un résultat à l'année plus souvent « Défaillant » (en moyenne 45,4 %).



En Lettres, Langues et Sciences Humaines

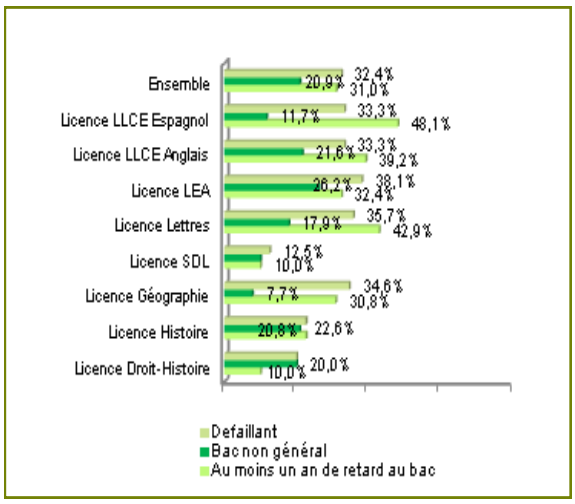
Plus souvent que la moyenne, ce sont les bacheliers inscrits en Licences de Géographie et de Lettres, Langues et Civilisations Etrangères qui appartiennent à la population des non-réinscrits. Il est cependant nécessaire de se montrer prudent en raison de la faiblesse des effectifs.

Quand en moyenne un bachelier sur trois (34,8 %) inscrit en Licence en Lettres, Langues et Sciences Humaines (LLSH) en 2011-2012 ne s'est pas réinscrit à l'université d'Orléans l'année suivante, cela concerne plus de deux étudiants sur cinq pour les Licences précitées.

	Taux de non réinscription
Licence Droit-Histoire	30,0 %
Licence Histoire	20,8 %
Licence Géographie	**46,2 %**
Licence Sciences du Langage	27,5 %
Licence Lettres	32,1 %
Licence LEA	36,2 %
Licence LLCE Anglais	**41,2 %**
Licence LLCE Espagnol	**44,4 %**

Sur l'ensemble des bacheliers inscrits en 1ère année de Licence en 2011-2012 en LLSH, la part des bacheliers ayant au moins une année de retard au baccalauréat est de 31,0 %, celle des bacheliers non généralistes de 20,9 % et celle de ceux ayant comme résultat « Défaillant » de 32,4 %.

A prendre toujours avec précaution, la probabilité d'avoir des bacheliers avec au moins un an de retard est significativement plus fréquente selon le type de Licence. On retrouve ainsi les Licences de LLCE Anglais (39,2 %) et Espagnol (48,1 %) mais aussi la Licence Lettres (42,9 %).

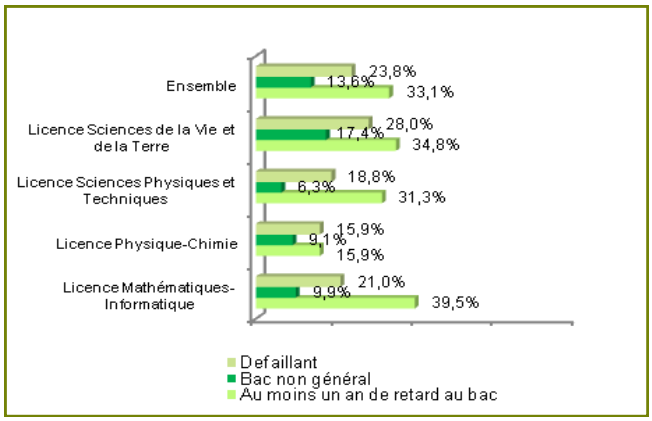


En Sciences

La Licence présentant un taux de non réinscription nettement supérieur à la moyenne est la Licence Sciences de la Vie et de la Terre. En effet, deux bacheliers sur cinq (40,4 %) inscrits en 1ère année de cette Licence en 2011-2012 ne se sont pas réinscrits à l'université l'année suivante quand cela concerne un bachelier sur trois (32,1 %) inscrit en 1ère année de Licence.

C'est dans cette Licence que l'on trouve le plus souvent des bacheliers ayant pour résultat « Défaillant » (écart à la moyenne +4,2 points) ou encore des bacheliers non généraux (écart +3,8 points).

	Taux de non réinscription
Licence Mathématiques-Informatique	18,5%
Licence Physique-Chimie	31,8%
Licence Sciences Physiques et Techniques	18,7%
Licence Sciences de la Vie et de la Terre	**40,4%**



En STAPS

Près de deux bacheliers sur cinq (37,8 %) inscrits en 1ère année de Licence Sciences et techniques des Activités Physiques et Sportives en 2011-2012 ne se sont pas réinscrits à l'université l'année suivante. Plus souvent que la moyenne, ce sont les bacheliers ayant au moins un an de retard (48,6 %), non généralistes (66,7 %) et ayant le résultat « Défaillant » à l'année (72,1 %) qui ne se sont pas réinscrits à l'université en 2011-2012.

Notons que près d'un bachelier sur six (14,9 %) ayant comme résultat « Admis » à l'année ne sont pas réinscrits. L'échec n'est donc pas le seul élément explicatif de non réinscription dans l'établissement.

Quelle origine sociale ?

Dans la base Apogée, la PCS[1] des deux parents est dorénavant renseignée. Par le principe d'homogamie, on a choisit de croiser la PCS des deux parents privilégiant la catégorie la plus favorable. On a ainsi pu diminuer le nombre de bacheliers dont la PCS d'un des parents est inconnue ou sans objet. Ainsi seulement 1,4 % des bacheliers ont « Inconnue ou sans objet » pour les deux parents.

Ce sont les bacheliers dont l'un des parents appartient à la catégorie « Défavorisées » qui, plus souvent que la moyenne, ne se sont pas réinscrits l'année suivante. En effet, plus de deux jeunes sur cinq (42,8 %) issus de cette classe sociale contre un peu plus d'un sur trois (34,7 %) issus de la catégorie « Favorisées A ». L'écart se creusant quand les deux parents appartiennent à la même catégorie sociale : 43,3 % contre 30,5 % (30,8 % pour « Favorisées B » et 38,3 % pour « Moyennes »).

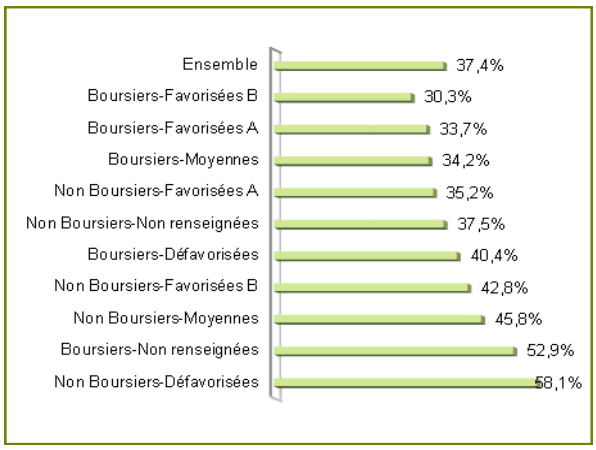
La non réinscription dans l'établissement concerne plus souvent que la moyenne les étudiants qui n'étaient pas boursiers en 2011-2012.

1 : Professions et Catégories Socioprofessionnelles définies par l'INSEE (Institut National Statistiques des Etudes Economiques). Cette nomenclature remplace celle des PCS depuis le recensement de 1982.

	Taux de non réinscription
Favorisées A	34,7 %
Favorisées B	35,5 %
Moyennes	38,0 %
Défavorisées	**42,8 %**
Inconnue ou sans objet pour les deux parents	**48,0 %**
Boursiers	35,0 %
Non boursiers	**40,9 %**

Le croisement entre l'appartenance sociale et le fait d'être ou non boursier apporte un certain éclairage sur la population des bacheliers absente de l'établissement l'année suivant leur première inscription en Licence. On a choisi de classer le taux de non réinscription par ordre décroissant.

On constate alors que l'étudiant non boursier dont au moins un parent appartient à la catégorie « Défavorisées » a une probabilité plus importante de ne pas se réinscrire par rapport à son homologue boursier de même classe sociale d'appartenance. Ainsi près de trois bacheliers sur cinq (58,1%) non boursiers d'origine « Défavorisées » ne se sont pas réinscrits contre deux bacheliers boursiers sur cinq (40,4 %) de la même classe sociale.



Un peu de qualitatif ?

La comparaison entre deux bases des inscrits en 1ère année de Licence construites à partir de données issues d'APOGEE met en évidence les effets des annulations mais aussi de changements d'orientation. Entre la base construite en janvier 2012 pour mener à bien l'évaluation annuelle des formations et des conditions d'études et celle issue de l'extraction effectuée fin janvier 2013 des bacheliers inscrits en 2011-2012 afin de déterminer la réinscription ou non, on observe un différentiel de douze individus. Ainsi, vingt-cinq individus présents dans la base « Evaluation L1 » ne le sont plus dans la base « Suivi » pour cause d'annulation d'inscription, et treize présents dans la base « Suivi » n'étaient pas dans la base « Evaluation L1 »; pour neuf d'entre eux il s'agit d'un changement d'orientation externe (2 CPGE, 2 études médicales, 1 BTS, 1 changement d'université) ou interne (2 en 1ère année de DUT vers une 1ère année de Licence).

Comme évoqué ci-dessus, des bacheliers non réinscrits à l'université ont répondu à l'enquête d'Evaluation des formations et des conditions d'études. Même si les effectifs sont faibles, il en ressort néanmoins quelques informations.

Ainsi concernant leur avenir, ils déclarent plus souvent que la moyenne ne pas savoir quel niveau d'études ils visent (écart +12,7 points) ou envisager une poursuite d'études jusqu'à bac+3 (écart +17 points) et envisager de se réorienter (+20,9) ou rentrer dans la vie active (+4,9 points) à l'obtention du diplôme. Ils ont d'ailleurs eu plus souvent recours au Service Universitaire d'Information et d'Orientation (+18,6 points) et ils en sont plutôt satisfaits voir très satisfaits.

Ils estiment aussi plus souvent que la moyenne que leur formation ne les prépare pas à leur futur métier (+17,7 points) et globalement ne sont pas satisfaits de leur formation (+21,1 points). En fait, la formation qu'ils suivaient ne correspondait pas bien à ce qu'ils en attendaient (écart à la moyenne de +21,5 points).
Il ne semblerait pas que ce soit les conditions matérielles d'études à mettre en cause, car ils déclarent en être satisfaits et d'ailleurs légèrement plus que ceux qui se sont réinscrits : respectivement un écart à la moyenne de +2 points pour les premiers et –1,5 points pour les seconds.

Une enquête à venir auprès de ces bacheliers non réinscrits à l'université permettra de mieux en appréhender les raisons : s'agit-il d'un changement d'orientation, d'un souhait ou d'une obligation de rentrer dans la vie active ou autres raisons plus ou moins contraignantes ?

L'Université d'Orléans
un campus européen pour étudier et vivre
a european campus for international study

Pôle Avenir
Observatoire de la Vie Etudiante, OVE
Maison de l'Etudiant
Rue de Tours - BP 6749
45067 Cedex 2
tel. 02 38 49 43 06
poleavenir.ove@univ-orleans.fr
www.univ-orleans.fr/vie/ove